

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central



Filière Ovins Lait
Résultats de la campagne 2010

Édition 2012

Maître d'ouvrage et coordination :

Pôle Agriculture Biologique Massif Central



Partenaires techniques :

AVEM, Chambres Départementales d'Agriculture de l'Aveyron et de la Lozère, Institut de l'Élevage, UNOTEC – CETA Herbe au lait, ABioDoc, VetAgro Sup.

Référents filière : Emmanuel MORIN (Institut de l'élevage), Olivier PATOUT (AVEM)



CETA HERBE AU LAIT



Avec le soutien financier de l'État (FNADT) et des Conseils Régionaux d'Auvergne, de Languedoc Roussillon et de Midi Pyrénées, dans le cadre de la Convention de Massif / Massif Central.



SOMMAIRE

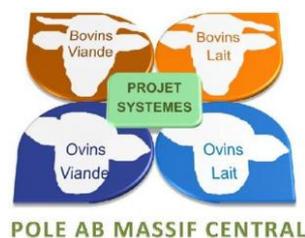
1- Présentation du projet : des suivis réalisés dans le cadre du Massif Central	5
1.1- Contexte et enjeu	5
1.2- Objectifs	5
1.3- Protocole	6
1.4- La production Ovin Lait AB du Massif Central	7
2- Résultats pour la filière Ovins Lait.....	9
2.1- Les élevages suivis	9
2.2- Structure des exploitations suivies	10
2.3- Les résultats techniques de l'atelier ovin lait	11
Reproduction	11
Production laitière	12
Alimentation	13
Economie	13
2.4- Les résultats économiques de l'exploitation	15
Tableaux.....	17
Lexique	19
Contacts	21
Pour en savoir plus	21



1- Présentation du projet : des suivis réalisés dans le cadre du Massif Central

1.1- Contexte et enjeu

La poursuite du développement de l'agriculture biologique passe par l'accès à des données technico-économiques régulièrement actualisées et tenant compte des spécificités des territoires. Face à ce besoin, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central et une quinzaine de partenaires conduisent un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevages en agriculture biologique dans le Massif Central (Projet « Systèmes »).



Quatre filières animales sont concernées ici : les productions laitières bovine et ovine et les productions viande bovine et ovine.



1.2- Objectifs

A partir de suivis technico-économiques (enquêtes et recueils de données en fermes), ce travail a pour but :

- de mettre à jour les références existantes et de consolider la connaissance sur des systèmes d'élevage en agriculture biologique diversifiés,
- d'enrichir les référentiels techniques et économiques pour accompagner les conversions à la bio,
- de compléter les outils de conseil (grilles de cohérence, diagnostics de faisabilité des conversions, simulations pour l'amélioration des systèmes d'élevage bio déjà en place, outils d'aide à la décision,...) pour l'optimisation des systèmes,
- et de diffuser les informations à l'ensemble des acteurs agricoles et à l'enseignement.

1.3- Protocole

Ce projet est pluriannuel, allant de fin 2008 à décembre 2013.

Des données technico-économiques sont recueillies chaque année par enquêtes dans plus de 60 fermes, sur l'ensemble du Massif Central, par des ingénieurs et techniciens de chambres d'agriculture ou de groupements de producteurs, ainsi que par des acteurs de l'enseignement et de la recherche. Les données ainsi récoltées sont transmises et centralisées auprès de « référents filières » qui les analysent. Ce travail de synthèse est notamment nourri par des échanges entre le référent et les partenaires de terrain, afin de faire ressortir au mieux les caractéristiques de la filière dans la conjoncture étudiée.

Les fermes suivies ne sont pas représentatives de la moyenne des fermes biologiques du Massif Central. Elles ont volontairement été choisies en raison de leurs bons résultats, afin de constituer des objectifs technico-économiques réalistes pour les filières.

Ces enquêtes sont aussi l'occasion d'échanges entre les partenaires de terrain et les éleveurs, en recherche constante d'optimisation de leur système.

Parmi les partenaires de ce projet peuvent être cités (toutes filières confondues) : les chambres d'agriculture de l'Aveyron, du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Loire, de la Haute-Vienne, de la Loire, du Lot, de la Lozère, et du Rhône, le SIDAM, VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont, l'AVEM, le CETA Herbe du Lait, l'INRA, l'Institut de l'Élevage, ABioDoc et le Pôle Agriculture Biologique Massif Central.

L'analyse du fonctionnement des systèmes d'élevage se fait au travers de trois approches :

- **un suivi annuel**, afin d'établir des bilans technico-économiques et environnementaux, de réaliser chaque année une analyse des résultats par production (ovins viande, ovins lait, bovins viande, bovins lait) ;
- **un suivi de l'évolution pluriannuelle**, à partir des recueils des données annuelles optimisées, de leur analyse et du suivi dans le temps des évolutions des systèmes face aux aléas (ex : conjoncture économique, aléas climatiques...) ; la valorisation de ce suivi se fera sous la forme d'une analyse transversale (multi-production) pluriannuelle prévue en fin de projet ;
- **un suivi « thématique »**, sur la base d'enquêtes annuelles et ciblées, pour appréhender trois points clefs : l'autonomie alimentaire, le temps et l'organisation du travail et enfin la durabilité des systèmes.



Ce projet permet de produire plusieurs documents :

- Un document de synthèse annuel pour chacune des filières. Ce document fait apparaître l'aspect pluriannuel et l'évolution des indicateurs à partir de la deuxième année du projet ;
- Un document global annuel reprenant chacune des quatre synthèses par filière ainsi que les résultats des enquêtes thématiques. L'analyse inter-filière sera pluriannuelle en fin de programme.

Ce document présente l'analyse de la campagne 2010, à partir des données recueillies en 2011, pour la filière Ovins Lait.

Avertissements

Il convient de remarquer que les résultats présentés dans ce document **n'illustrent pas le cas de tous les élevages AB du Massif Central**, mais seulement de l'échantillon étudié, qui est composé d'un effectif limité de fermes choisies pour leurs résultats.

Par ailleurs, on dispose à ce jour, dans le cadre de ce projet, des données de trois campagnes (2008, 2009 et 2010). Or, **un recul de plusieurs années est souvent nécessaire pour confirmer ou non les chiffres et leurs interprétations.**



1.4- La production ovin lait bio du Massif Central

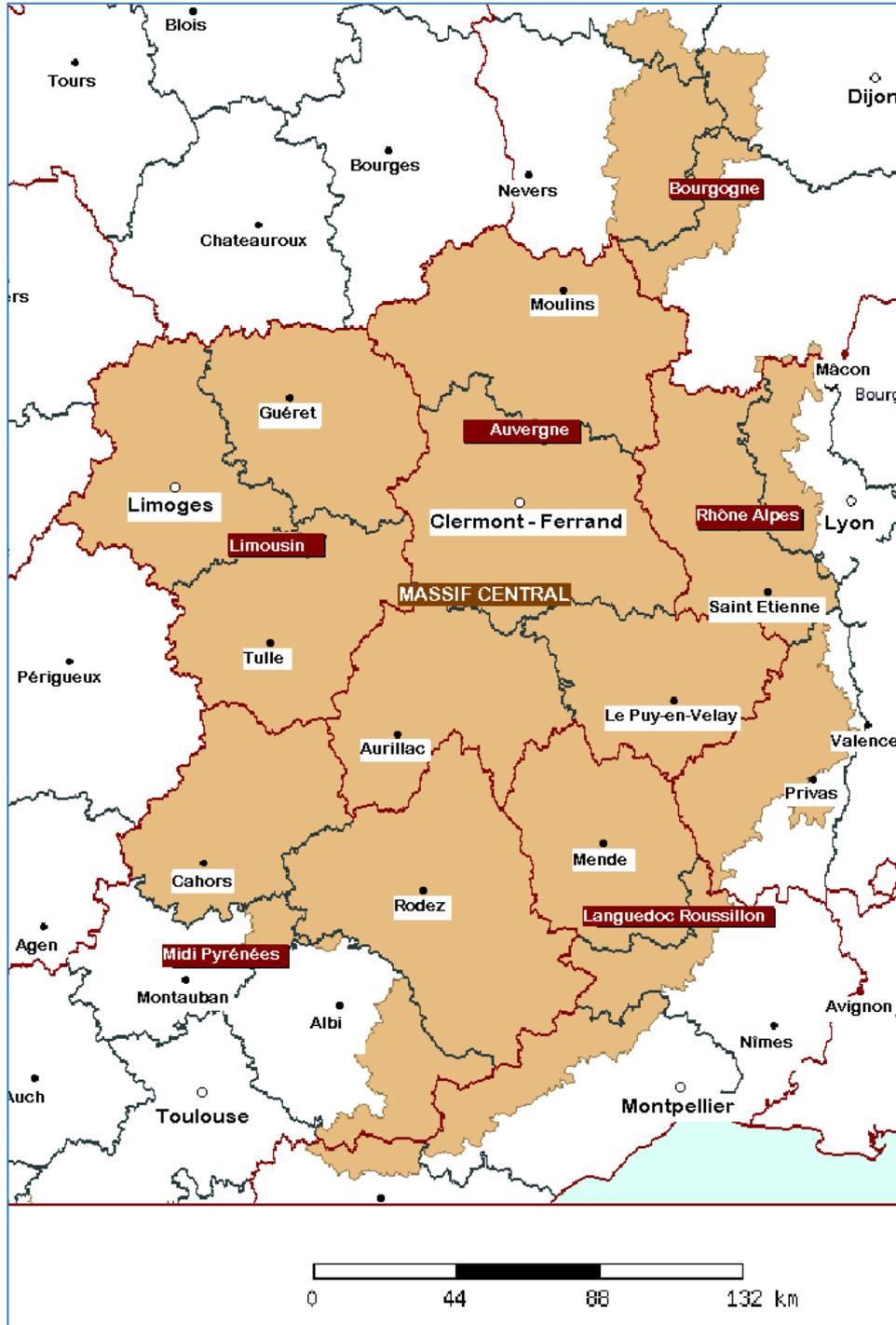
Le Massif Central, tel que défini dans la convention interrégionale de Massif / Massif Central, s'étend sur un territoire d'environ 85 000 km², et est réparti sur 22 départements et six régions. Ces régions sont l'Auvergne, la Bourgogne, le Languedoc – Roussillon, le Limousin, Midi – Pyrénées, et Rhône – Alpes (carte en page suivante).

L'Observatoire National de l'agriculture biologique diffuse les données de l'agriculture biologique en régions et par département (site de l'Agence Bio) :

<http://www.agencebio.org/pageEdito.asp?IDPAGE=145&n2=131>).

En 2010, le Massif Central compte plus de 139 000 ha (3.95 % de la SAU) engagés en bio (dont 29 000 ha en première année de conversion), soit une augmentation de plus de 26 % par rapport à 2009. On dénombre **34 122 brebis laitières* biologiques** sur le Massif Central, soit 70.4 % du cheptel national. L'effectif sur la zone Massif Central a progressé d'environ 45 % par rapport à 2009.

** Ce chiffre regroupe les cheptels de 12 départements inclus à plus de 60 % dans le Massif Central, soit l'Allier, le Cantal, la Haute Loire, le Puy de Dôme, la Corrèze, la Creuse, la Haute Vienne, l'Aveyron, le Lot, la Loire, la Lozère et l'Ardèche. Ce territoire pris en compte représente plus de 84 % du Massif Central. **L'effectif réel du Massif Central est donc légèrement sous-évalué ici.***



Sources : DATAR, DGALN, DGMT, SDCTV, DGCL, ETD ; Intégration CP/IDO Sud Est ; Découpage administratif : GéoFLA® – ©IGN – PARIS 2008

Délimitations géographiques du Massif Central

2- Résultats pour la filière Ovins Lait

2.1- Les élevages suivis

Comme pour les campagnes précédentes, 14 exploitations d'élevage ovin lait situées dans la zone sud du Massif Central ont été suivies par les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de Lozère, par l'AVEM et le CETA Herbe au lait en partenariat avec UNOTEC (figure 1).

Pour la plupart des exploitations suivies, le passage en bio est ancien : 11 exploitations sont certifiées depuis plus de 10 ans, deux exploitations sont certifiées depuis moins de 10 ans et une exploitation est en cours de conversion.

Ces exploitations peuvent être réparties en quatre groupes selon la destination du lait et la période de traite :

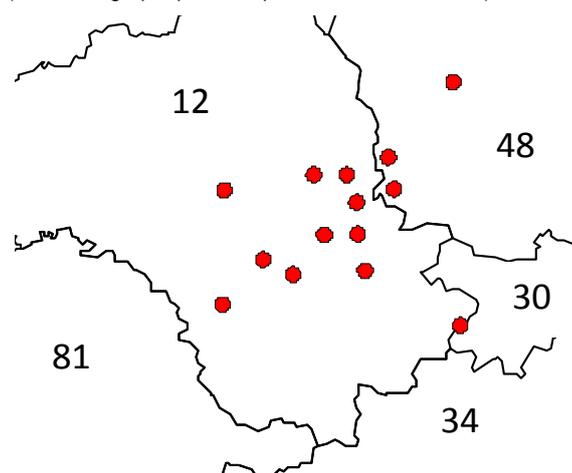
- Les deux premiers groupes concernent des élevages qui ne valorisent pas leur lait dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort,
 - pour les quatre premiers élevages, la période de traite démarre entre début novembre et mi-décembre et se termine entre fin juillet et fin septembre,
 - pour cinq autres élevages, la période de traite démarre entre le 1^{er} mars et fin avril et se prolonge à l'automne jusqu'en octobre – novembre.
- Les cinq autres élevages livrent la quasi-totalité de leur lait dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort et sont donc engagés dans la démarche de l'AOC Roquefort,
 - pour les trois premiers, la période de traite démarre entre fin décembre et fin janvier et se termine entre fin juin et fin août,
 - pour les deux autres, la période de traite démarre plus tardivement : mi-février et début mars et se termine au 31 août et 30 septembre.



Pour des problèmes de comparaison de moyennes, les résultats de l'élevage qui est en cours de conversion sont valorisés dans la moyenne générale des 14 exploitations suivies (tableau 1) mais sont exclus de la moyenne des exploitations valorisant leur lait hors AOC Roquefort (tableau 2).

Figure 1 : Localisation des exploitations suivies

(fond cartographique Arctique tous droits réservés)



2.2- Structure des exploitations suivies

Au cours des deux dernières campagnes, la main-d'œuvre exploitant est inchangée : 2,0 unités de main-d'œuvre (UMO) en moyenne. Seulement six éleveurs ont recours à de la main-d'œuvre salariée ; elle représente alors de 0,2 à 1,5 UMO. En revanche, aucun éleveur ne fait appel à de la main-d'œuvre bénévole, ce qui peut être considéré comme une particularité de cet échantillon. Globalement la main-d'œuvre totale est stable, 2,4 UMO en moyenne et varie dans une fourchette allant de 1,0 à 4,0 UMO.

La Surface Agricole Utile (SAU) des exploitations suivies diminue très légèrement : - 1 % en moyenne ; elle se situe autour de 117 ha et varie de 30 ha pour les exploitations les plus petites à 250 ha pour la plus grande.

La Surface Fourragère Principale (SFP) diminue également : - 2 % ; elle est de 90 ha en moyenne et reste composée quasi-exclusivement de surfaces en herbe, essentiellement des prairies temporaires à base d'association légumineuses / graminées. La surface non fourragère augmente d'un hectare en moyenne, soit + 5 % ; elle représente 26 ha en moyenne, ensemencés avec des mélanges de céréales, souvent associés à de la vesce et destinés à la production de paille et de grain pour le troupeau.

A côté de la SAU, huit exploitations situées en zone de Causses disposent d'importantes surfaces en parcours : 117 ha en moyenne. Ces surfaces sont généralement utilisées en été et en automne, quand les brebis sont en fin de lactation ou en début de gestation et ont des besoins alimentaires faibles.

Les exploitations suivies sont spécialisées en production ovine laitière.

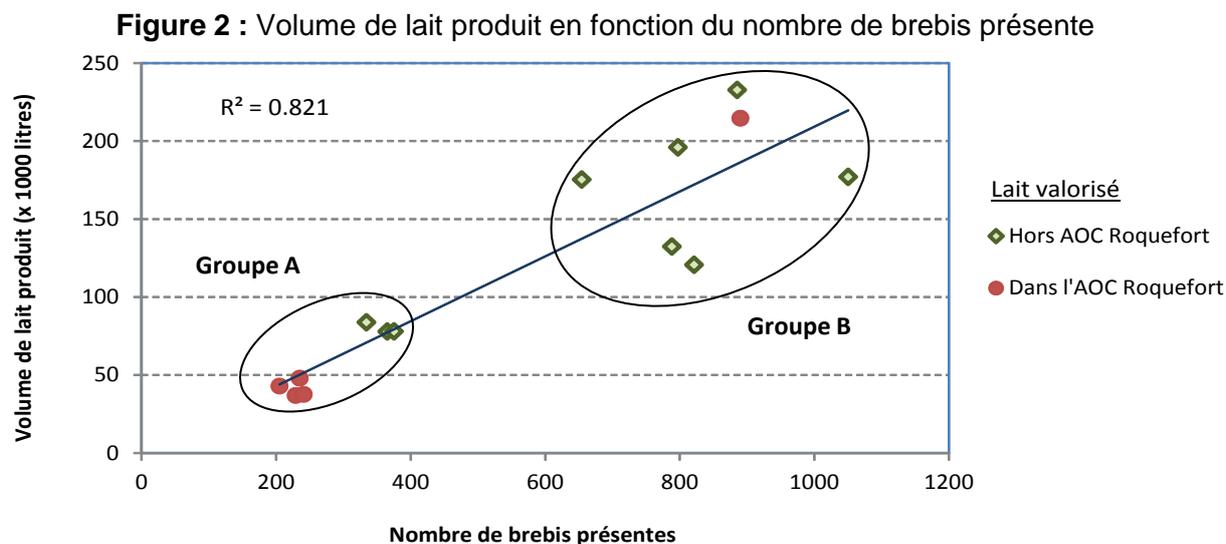
Le nombre de brebis présentes progresse de 2 %, mais on enregistre autour de cette valeur des évolutions très variables entre élevages ; parmi les 14 éleveurs suivis,

- six éleveurs ont en 2010 le même nombre de brebis présentes qu'en 2009 (variation comprise entre - 2 et + 1 %),
- quatre éleveurs ont diminué le nombre de brebis présentes (- 11 % en moyenne), en augmentant la productivité pour maintenir le volume de lait tout en diminuant les besoins en fourrages,
- Trois éleveurs ont augmenté le nombre de brebis présentes de +10 % en moyenne, avec un maintien des volumes de lait produits,
- et un éleveur en transition a vu son effectif brebis augmenter de 40 %, avec également une progression de la SAU de 55 %.

Sur un effectif limité, les trajectoires individuelles impactent fortement les évolutions moyennes ; dans ce contexte, l'analyse de trajectoires individuelles serait intéressante.

Le chargement apparent de la surface fourragère progresse très légèrement : + 5 % en moyenne ; il se situe autour de 1,1 UGB / ha et varie selon les exploitations entre 0,8 et 1,5 UGB / ha.

Le volume de lait produit est égal à 118.800 litres en moyenne, soit une augmentation de 10 % entre les deux dernières campagnes. En fonction du nombre de brebis présentes (200 à plus de 1 000) et de la productivité des brebis (150 à près de 270 litres / brebis présente), le volume de lait produit varie dans une fourchette allant de 37.000 à 233.000 litres (figure 2).



Parmi les 14 exploitations suivies, il est possible de distinguer deux groupes de sept élevages chacun, qui se distinguent par des dimensions très différentes :

Groupe A : des petites structures, 1,5 UMO, 55 ha de SAU dont 47 ha de SFP (chargement apparent de 1,1 UGB / ha), 280 brebis présentes et 580 hl de lait produits, soit une production moyenne de 380 hl de lait produits par UMO non bénévole.

Groupe B : des élevages de grande dimension : 3,2 UMO dont 0,75 UMO salariées, 178 ha de SAU dont 134 ha de SFP (chargement apparent de 1,1 UGB / ha), 840 brebis présentes et 1,785 hl de lait produits, soit 590 hl de lait produits par UMO non bénévole.

Dans cet échantillon, les petites structures, sont passées en Bio à partir de la fin des années 80 dans le cadre de l'AOC Roquefort, sous l'impulsion d'une laiterie ; l'objectif des éleveurs était alors de conforter le revenu en recherchant une meilleure valorisation du lait. Par la suite, le développement de la production de lait Bio s'est fait avec la conversion de structures plus importantes généralement hors AOC.

Dans cet échantillon, les petites structures sont passées en Bio à partir de la fin des années 80 dans le cadre de l'AOC Roquefort, sous l'impulsion d'une laiterie ; l'objectif des éleveurs était alors de conforter le revenu en recherchant une meilleure valorisation du lait. Par la suite, le développement de la production de lait Bio s'est fait avec la conversion de structures plus importantes généralement hors AOC.

2.3- Les résultats de l'atelier ovin lait

Concernant les résultats de reproduction, les taux de mise bas enregistrés dans les exploitations suivies restent relativement faibles (90.5 % en moyenne), en particulier pour les antenaises : 81.8 %, ce qui s'explique par un mode de conduite qui ne permet pas d'avoir une croissance

régulière et se traduit par une hétérogénéité importante des lots d'agnelles lors de la mise en lutte.

Les taux de prolificité augmentent très légèrement : (+ 1.2 point) ; ils se situent autour de 138 %, ce qui correspond aux résultats enregistrés dans les troupeaux qui sont conduits en lutte naturelle. Le taux de mortalité des agneaux diminue légèrement : il est de 9,9 % en moyenne, ce qui permet un accroissement du nombre d'agneaux élevés (vendus et conservés pour le renouvellement) qui est de 1.13 agneau par brebis présente à la mise bas.

A noter une augmentation des taux de renouvellement des troupeaux : 24,9 % en moyenne (+ 2.1 points) et un recours nettement moins important à l'achat des agnelles : en 2010, trois éleveurs seulement ont acheté un tiers de leurs agnelles.

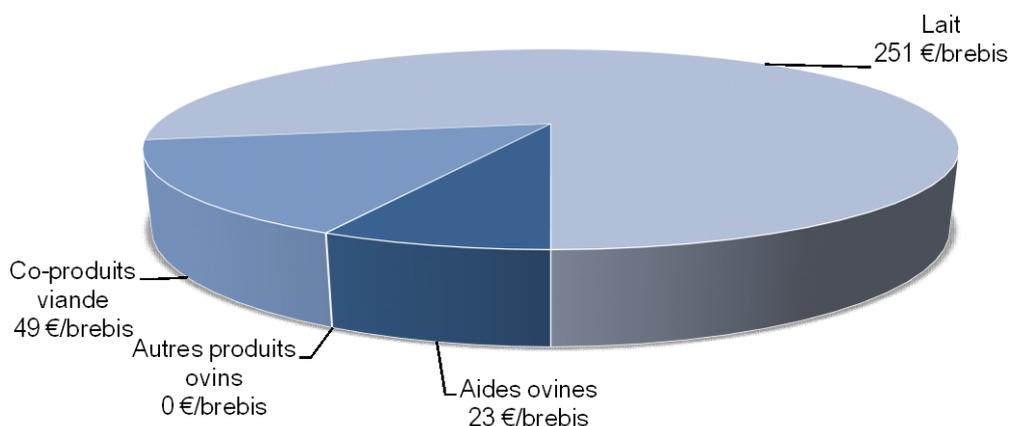
Au niveau de la production laitière, les niveaux observés progressent de 3 % et se situent à un peu moins de 240 litres par brebis traite. Par brebis présente, la productivité laitière est de 208 litres en moyenne, soit une progression de + 5 %.

Autour de ces moyennes, on enregistre des écarts importants entre élevages : la production varie de 167 à 283 litres par brebis traite et de 147 à 268 litres par brebis présente. A noter que sept éleveurs ont un niveau de production laitière supérieur à 250 litres par brebis traite ; ils étaient cinq au cours de la campagne 2009 et quatre au cours de la campagne 2008.

Le prix du lait est stable ; il est en moyenne égal à 1 219 € / 1 000 litres (1 246 € / 1 000 litres sans l'élevage en cours de conversion). Ce prix est légèrement supérieur pour les éleveurs qui livrent dans le cadre de l'AOC Roquefort (1 286 € / 1 000 litres) que pour les autres (1 221 € / 1 000 litres, sans l'élevage en conversion).

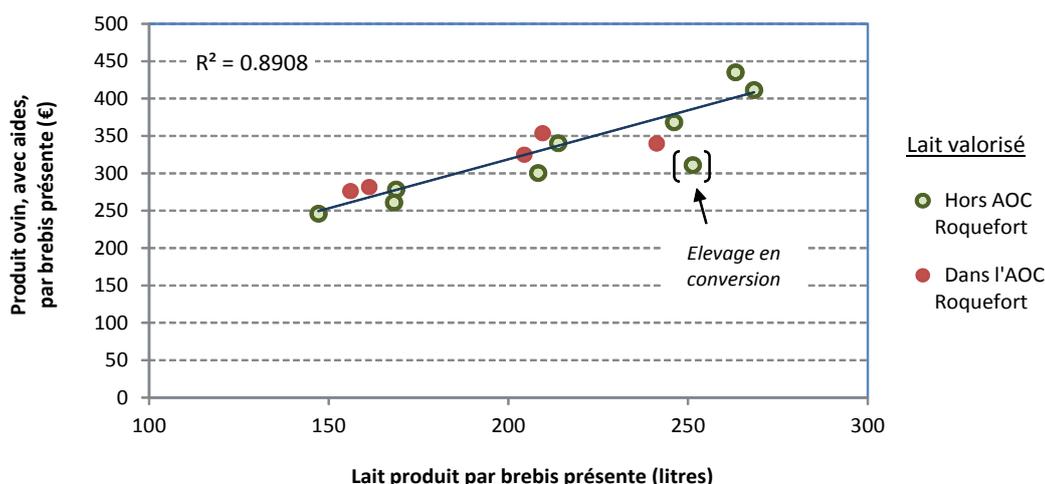
Compte tenu de la progression des niveaux de production et de la revalorisation des aides ovines, le produit ovin par brebis présente s'accroît de 9 %. Il est en moyenne égal à 324 € par brebis présente (figure 3).

Figure 3 : Produit atelier ovin lait – 324 € par brebis présente.



Très logiquement, le produit ovin (avec les aides ovines) par brebis présente dépend directement du niveau de production laitière (figure 4).

Figure 4 : Produit ovin par brebis présente en fonction du lait produit par brebis.



Pour l'alimentation, la quantité de fourrages récoltés représente en moyenne un peu moins de 400 kg MS par brebis présente. En fonction des règles qui sont définies par les entreprises qui collectent le lait, la distribution d'ensilage ou d'enrubannage est souvent interdite en période de traite, voire tout au long de l'année. En conséquence, le foin est le principal mode de stockage des fourrages utilisé par les éleveurs suivis : quatre éleveurs seulement distribuent des fourrages ensilés ou enrubannés à leurs brebis et ce type de fourrage représente alors 20 % des fourrages récoltés.

Bien que l'année ne soit pas déficitaire au plan fourrager, les quantités de fourrages achetés restent importantes : 143 kg MS par brebis en moyenne, soit une augmentation de 33 %. Près de 60 % de ces achats sont constitués de luzerne déshydratée qui permet d'améliorer la qualité de la ration de base. Pour huit élevages, ces achats de fourrages sont très importants : plus de 100 kg MS de fourrages par brebis présente ; pour quatre d'entre eux, ces achats représentent plus de 250 kg MS de fourrages par brebis présente. Enfin, six élevages sont autonomes au plan fourrager, les achats de fourrage se situent autour de 50 kg MS par brebis présente.

La quantité globale des concentrés distribués aux brebis et aux agnelles diminue légèrement (- 4 %), soit 190 kg par brebis présente en moyenne, dont près de la moitié est produite sur l'exploitation.

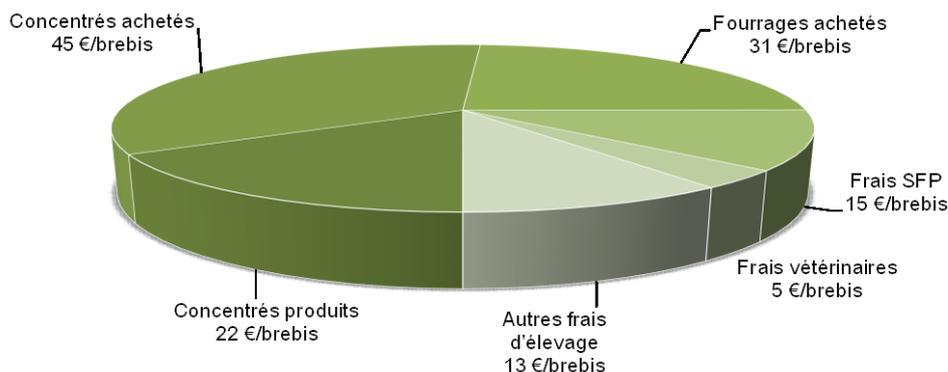
En termes économiques, on enregistre une augmentation des charges d'alimentation directes et des charges opérationnelles du troupeau qui représentent respectivement 98 et 115 € / brebis présente, soit + 6 et + 7 %.

Le coût des surfaces fourragères évolue peu (15 € / brebis présente en moyenne), mais varie très fortement d'un élevage à l'autre, jusqu'à 40 € / brebis présente pour un éleveur qui utilise un activateur de la vie microbienne du sol. Sans prendre en compte cet élevage, le coût des surfaces fourragères est de 13 € / brebis présente en moyenne.

Le total des charges opérationnelles affectées à l'atelier ovin lait, qui regroupent les charges opérationnelles du troupeau et le coût des surfaces fourragères, représente en moyenne 130 € / brebis présente (figure 5).

Les charges d'alimentation directes correspondent au coût total des concentrés distribués, produits sur l'exploitation et achetés et des fourrages achetés.

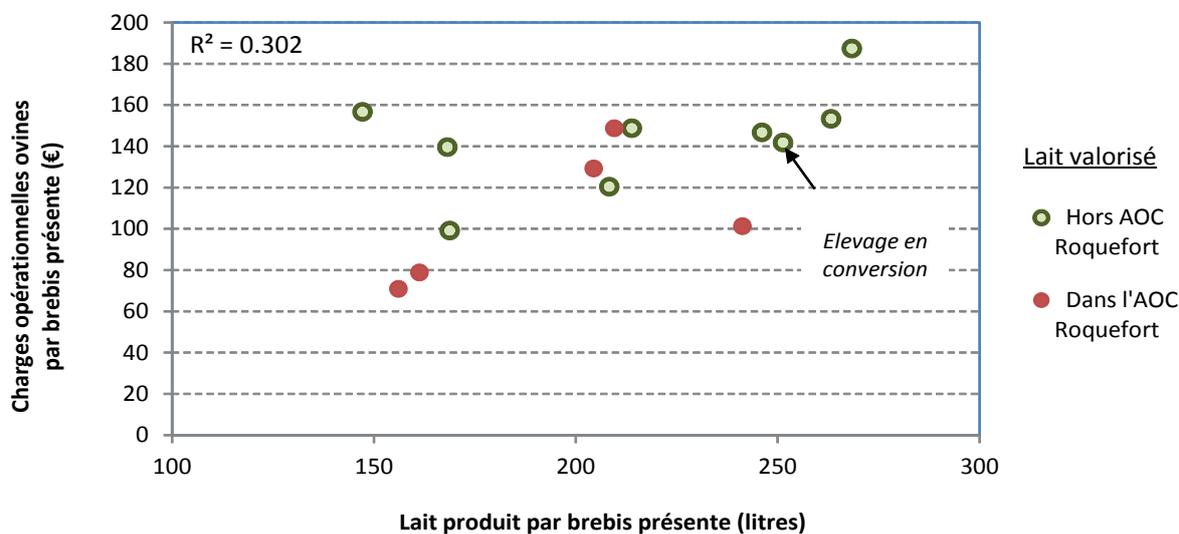
Figure 5 : Charges opérationnelles totales – 130 € par brebis présente



Comme cela a pu être constaté au cours des précédentes campagnes, le total des charges opérationnelles est très variable d'un élevage à l'autre : de 71 à 187 € / brebis présente, et ce quasi-indépendamment du niveau de production laitière (figure 6). Ces écarts s'expliquent principalement par les charges d'alimentation directes qui varient quand à elles de 47 à 142 € / brebis présente.

14

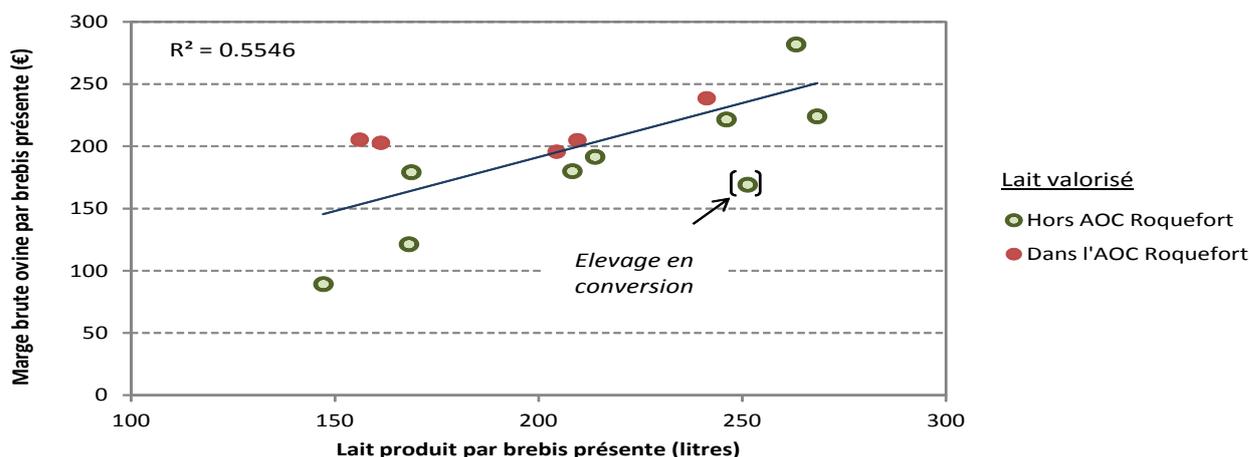
Figure 6 : Charges opérationnelles ovines par brebis présente en fonction du lait produit / brebis.



Compte-tenu de l'évolution des produits et des charges opérationnelles affectées à l'atelier ovin lait, la marge brute ovine s'accroît de 10 % : elle est en moyenne de 193 € par brebis présente, soit 59 % du produit ovin.

Au-delà de cette moyenne, on enregistre des écarts très importants entre élevages : la marge brute par brebis varie dans une fourchette allant de 93 à 282 € / brebis présente en fonction des écarts de productivité laitière, mais aussi des différents niveaux de valorisation du lait et d'une plus ou moins bonne maîtrise des charges opérationnelles et tout particulièrement des charges d'alimentation directes et donc de l'autonomie fourragère des exploitations (figure 7).

Figure 7 : marge brute par brebis présente en fonction du lait produit par brebis

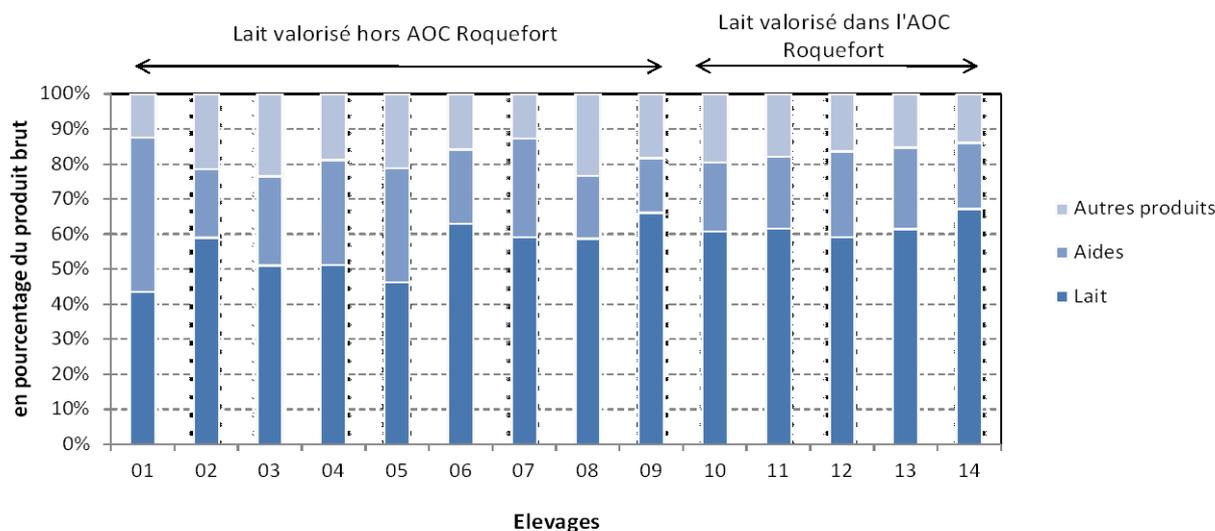


2.4- Les résultats économiques des exploitations

Entre les deux dernières campagnes, le produit brut s'accroît de 16 % : en moyenne, il est de 252.000 €, mais selon la dimension de l'exploitation, il varie de 82.000 à 486.000 €.

On peut noter l'importance des subventions d'exploitation, qui suite au bilan de santé de la PAC avec en particulier la mise en place de la nouvelle aide ovine, ont progressé de 15.400 €, soit + 33 %. Le montant total des aides représente en moyenne 24 % du produit brut (fig. 8).

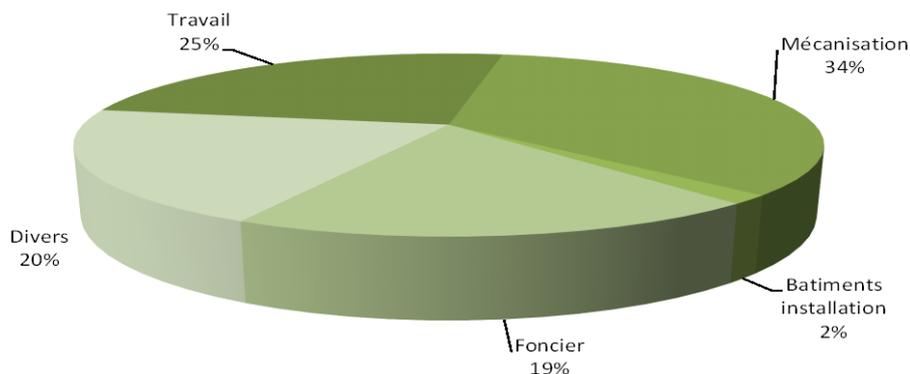
Figure 8 : les composants du produit brut



Parallèlement à la progression du produit brut, on enregistre cette année encore une hausse importante de l'ensemble des postes de charges : le total des charges opérationnelles progresse de 14 % et les dépenses de structure (hors amortissements et frais financiers) de 8 %.

Au niveau des dépenses de structure (hors amortissements et frais financiers), le poste le plus important concerne la mécanisation (carburants et lubrifiants, entretien du matériel et travaux par tiers), en légère diminution par rapport à la campagne précédente (- 1 %). Viennent ensuite les postes main-d'œuvre (MSA, salaires et charges sociales), frais divers (eau, électricité, assurances, frais divers de gestion, déplacements), et les charges liées au foncier (fermages, impôts fonciers et entretien) qui augmentent respectivement de + 9, + 13 et + 17 %. Bien qu'en forte augmentation (+ 30 %), les charges d'entretien des bâtiments et des installations représentent moins de 2 % des dépenses de structure.

Figure 9 : les dépenses de structure – 84 100 €



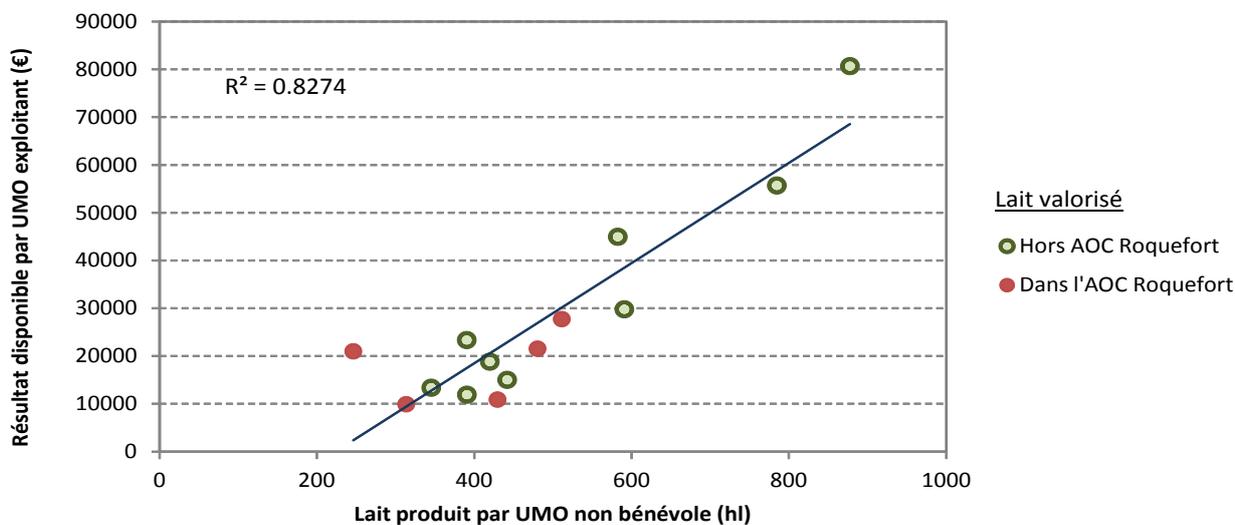
En moyenne, l'Excédent Brut d'Exploitation est égal à 87.800 €, soit 37 % du produit brut. Par rapport à la campagne précédente, l'EBE augmente de 18.600 € (+ 27 %), ce qui correspond à peu près à l'évolution du montant des aides (+ 15.400 €). Après déduction des amortissements et des frais financiers (41.400 € en moyenne, en légère augmentation : + 2 %), le résultat courant se situe autour de 46.400 €, soit une progression de + 62 %.

En approche trésorerie, après avoir payé les annuités (en moyenne 35.900 €, soit + 3 %), le revenu disponible est en moyenne égal à 51.800 €, en augmentation de 52 %.

Entre les deux dernières campagnes, le résultat courant par unité de main-d'œuvre exploitante a fortement évolué : il passe de 12.200 à 24.600 €. Il en est de même pour le résultat disponible, qui est passé de 15.800 € / UMO exploitante en 2009 à 27.500 € / UMO exploitante en 2010.

Parmi les éléments expliquant les écarts entre exploitations de résultat disponible par UMO exploitant, nous pouvons noter l'importance de la productivité de la main-d'œuvre exprimée en hectolitres de lait par UMO non bénévole (figure 10).

Figure 10 : résultat disponible par UMO exploitant en fonction du lait produit par UMO non bénévole.



Cependant, les plus grandes structures ont une efficacité économique moindre : le rapport EBE / produit brut est inférieur pour les exploitations du groupe B (33%) comparé à celui obtenu par le groupe A (40%)

Tableau 1 : Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central, résultats par groupe d'élevages Ovins Lait – campagne 2010

Valorisation du lait	Ensemble des élevages (N=14)				
	Moyenne 2010	Moyenne 2009	Evolution	Plage de variation	
				Minimum	Maximum
Début période de traite					
Elevage					
L'exploitation					
Main-d'œuvre totale [UMO]	2.4	2.4	-1%	1.0	4.2
Main-d'œuvre exploitant [UMO]	2.0	2.0	+0%	1.0	4.0
Main-d'œuvre salariée [UMO]	0.4	0.3	+16%	0.0	1.5
SAU [ha]	116.5	117.4	-1%	30.1	250.0
SFP [ha]	90.3	92.3	-2%	24.6	210.0
dont surfaces en herbe [%]	99	97	+2 pts	88	100
Parcours [ha]	67	65	+3%	0	276
Cheptel herbivore [UGB]	95.1	92.7	+2%	34.5	174.0
dont atelier ovins lait [%]	100	100	+0 pts	100	100
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1.1	1.1	+5%	0.8	1.5
L'atelier ovin lait					
Nombre de brebis présentes à la mise bas	574	555	+3%	205	1050
Taux de mises bas [%]	90.5	90.1	+0.4 pts	81.3	95.2
Taux de prolificité [%]	138.2	137.1	+1.2 pts	121.9	152.8
Taux de mortalité des agneaux [%]	9.9	10.7	-0.8 pts	4.0	14.7
Taux de renouvellement [%]	24.9	22.8	+2.1 pts	16.2	48.5
Brebis traites / brebis présentes à la mise bas [%]	85	83	+2%	79	91
Date début période de traite	22/01	21/01		02/11	22/04
Date fin période de traite	22/09	20/09		27/06	01/12
Durée période de traite [jours]	243	243	+0%	180	330
Volume de lait produit [litres]	118237	107198	+10%	36933	232914
Part de lait valorisé hors AOC Roquefort [%]	65	58	+6 pts	0	100
Lait produit / brebis traite [litres]	239	231	+3%	167	283
Taux butyreux (g/l)	71.6	71.7	-0%	67.9	77.8
Taux protéique (g/l)	54.1	54.0	+0%	51.7	58.1
Nombre de brebis présentes	562	550	+2%	205	1050
Agneaux vendus / brebis présente	0.92	0.93	-1%	0.64	1.20
Lait produit / brebis présente [litres]	208	198	+5%	147	268
Quantité totale concentrés distribués / brebis présente [kg]	190	197	-4%	100	268
dont concentrés achetés [%]	48	51	-3 pts	13	100
Quantité fourrages récoltés / brebis présente [kg MS]	398	424	-6%	205	674
Quantité fourrages achetés / brebis présente [kg MS]	143	107	+33%	36	372
dont luzerne déshydratée [%]	59	53	+6 pts	11	100
Les résultats de l'atelier ovin lait					
Prix moyen du lait [€/1000 litres]	1219	1221	-0%	866	1343
Produit brut ovin / brebis - avec aides à l'animal [€]	324	298	+9%	246	435
dont produit lait / brebis [€]	251	238	+5%	186	335
Charges opérationnelles du troupeau / brebis [€]	115	108	+7%	60	165
dont charges d'alimentation directes / brebis [€]	98	92	+6%	47	142
dont frais vétérinaires / brebis [€]	5	5	-9%	2	8
Charges de la SFP / brebis [€]	15	15	-0%	5	40
Marge brute ovine / brebis présente [€]	193	175	+10%	89	282
Marge brute ovine / produit brut ovin [%]	59	58	+1 pts	36	74
Les résultats de l'exploitation					
Produit brut [€]	251729	217042	+16%	81673	485870
dont atelier ovin lait [%]	74	76	-1 pts	61	86
Charges opérationnelles totales [€]	79805	69883	+14%	19353	148301
Dépenses de structure - hors amort. et frais financiers [€]	84089	77901	+8%	17872	172257
Excédent Brut d'Exploitation [€]	87835	69258	+27%	35404	178321
Amortissements [€]	34953	35079	-0%	8000	69848
Frais financiers [€]	6481	5588	+16%	232	14949
Résultat courant [€]	46402	28590	+62%	7549	111684
Annuités [€]	35952	35047	+3%	5960	65231
Résultat disponible [€]	51883	34211	+52%	10894	134996
Résultat courant / UMO exploitant - non bénévole [€]	24578	12151	+102%	7549	65408
Résultat disponible / UMO exploitant - non bénévole [€]	27499	15754	+75%	9920	80712
Excédent Brut d'Exploitation / produit brut [%]	37	31	+5 pts	25	46
Montant total des aides / produit brut [%]	24	21	+3 pts	16	44

Tableau 2 : Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central, résultats par groupe d'élevages Ovins Lait – campagne 2010

Valorisation du lait	Lait valorisé hors AOC Roquefort			Lait valorisé dans le cadre de l'AOC Roquefort		
	[Novembre - décembre]	[Mars - avril]	Moyenne	[Décembre - janvier]	[Février - mars]	Moyenne
	(3 élevages - hors élevage n°01)	(5 élevages)	(8 élevages - hors élevages n°01)	(3 élevages)	(2 élevages)	(5 élevages)
Début période de traite						
Elevage						
L'exploitation						
Main-d'œuvre totale [UMO]	3.3	2.4	2.8	1.2	2.6	1.8
Main-d'œuvre exploitant [UMO]	2.7	1.8	2.1	1.2	2.5	1.7
Main-d'œuvre salariée [UMO]	0.7	0.6	0.6	0.0	0.1	0.0
SAU [ha]	181.7	121.6	144.1	39.1	134.1	77.1
SFP [ha]	143.9	91.1	110.9	34.8	97.8	60.0
dont surfaces en herbe [%]	96	100	99	99	100	100
Parcours [ha]	72	113	97	0	48	19
Cheptel herbivore [UGB]	153.0	101.4	120.7	37.6	95.6	60.8
dont atelier ovins lait [%]	100	100	100	100	100	100
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1.1	1.2	1.1	1.2	1.0	1.1
L'atelier ovin lait						
Nombre de brebis présentes à la mise bas	937	610	733	225	563	360
Taux de mises bas [%]	90.0	93.0	91.9	85.9	90.6	87.7
Taux de prolificité [%]	138.9	138.9	138.9	131.2	140.6	135.0
Taux de mortalité des agneaux [%]	8.9	11.3	10.4	7.0	10.1	8.2
Taux de renouvellement [%]	21.8	23.3	22.8	22.1	37.4	28.2
Brebis traites / brebis présentes à la mise bas [%]	83	88	86	79	87	82
Date début période de traite	21/11	16/03	01/02	05/01	22/02	24/01
Date fin période de traite	10/09	15/11	21/10	29/07	14/09	17/08
Durée période de traite [jours]	294	245	263	206	206	206
Volume de lait produit [litres]	180862	129710	148892	39166	131378	76051
Part de lait valorisé hors AOC Roquefort [%]	100	100	100	0	2	1
Lait produit / brebis traite [litres]	230	244	238	221	257	235
Taux butyreux (g/l)	74.5	71.9	72.9	69.7	70.0	69.8
Taux protéique (g/l)	55.8	53.8	54.5	53.6	54.1	53.8
Nombre de brebis présentes	908	602	717	225	563	360
Agneaux vendus / brebis présente	0.97	0.97	0.97	0.83	0.77	0.81
Lait produit / brebis présente [litres]	200	217	210	176	223	195
Quantité totale concentrés distribués / brebis présente [kg]	208	205	206	153	187	167
dont concentrés achetés [%]	42	46	44	35	68	48
Quantité fourrages récoltés / brebis présente [kg MS]	389	344	361	437	348	402
Quantité fourrages achetés / brebis présente [kg MS]	173	157	163	122	107	116
dont luzerne déshydratée [%]	48	52	51	70	73	71
Les résultats de l'atelier ovin lait						
Prix moyen du lait [€/1000 litres]	1208	1229	1221	1335	1212	1286
Produit brut ovin / brebis - avec aides à l'animal [€]	325	333	330	304	332	315
dont produit lait / brebis [€]	242	266	257	235	270	249
Charges opérationnelles du troupeau / brebis [€]	121	129	126	89	108	97
dont charges d'alimentation directes / brebis [€]	105	113	110	74	88	80
dont frais vétérinaires / brebis [€]	4	5	5	3	5	4
Charges de la SFP / brebis [€]	9	23	18	10	7	9
Marge brute ovine / brebis présente [€]	194	181	186	204	217	209
Marge brute ovine / produit brut ovin [%]	59	53	55	68	65	67
Les résultats de l'exploitation						
Produit brut [€]	402356	277296	324194	86465	251995	152677
dont atelier ovin lait [%]	72	74	73	79	80	79
Charges opérationnelles totales [€]	122828	99977	108546	23368	64402	39782
Dépenses de structure - hors amort. et frais financiers [€]	137318	91381	108607	26557	81374	48483
Excédent Brut d'Exploitation [€]	142210	85938	107040	36540	106219	64411
Amortissements [€]	58954	33913	43303	13259	41453	24537
Frais financiers [€]	10920	5474	7516	5080	6894	5806
Résultat courant [€]	72336	46551	56220	18201	57872	34069
Annuités [€]	57356	36480	44308	18443	39964	27051
Résultat disponible [€]	84854	49458	62732	18097	66256	37360
Résultat courant / UMO exploitant - non bénévole [€]	25706	33141	30353	13963	22309	17301
Résultat disponible / UMO exploitant - non bénévole [€]	29957	37034	34380	13936	24644	18219
Excédent Brut d'Exploitation / produit brut [%]	35	33	33	42.4	43	43
Montant total des aides / produit brut [%]	25	23	24	22	21	21

Lexique

Charges opérationnelles : Somme des charges variables, liées au volume annuel de l'activité (semences, plants, charges alimentaires et vétérinaires, emballages et travaux par tiers)

Charges de structure : Ensemble des dépenses fixes, indépendantes du volume de l'activité d'une année à l'autre (charges sociales et salariales, amortissements, entretien des bâtiments et matériels, assurances, EDF,...)

EBE (Excédent Brut d'Exploitation) : Différence entre le produit et les charges de l'exploitation, hormis les amortissement et les frais financiers.

Marge brute ovine : Différence entre la valeur de la production de l'atelier ovin (produit brut de l'atelier) et ses charges opérationnelles.

Productivité laitière : Volume de lait produit par brebis présente.

Produit brut : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés aux activités du système de production.

Produit ovin : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés à l'atelier ovin.

Prolificité : Nombre d'agneaux nés / nombre de brebis ayant mis bas.

Résultat courant : Produits d'exploitation + produits financiers - charges d'exploitation - charges financières.

SAU (Surface Agricole Utile) : Ensemble des surfaces utilisées, hors surfaces pastorales (parcours).

SFP : (Surface Fourragère Principale) : Ensemble des surfaces fourragères.

Taux de mise bas : Nombre de brebis ayant mis bas / nombre de brebis présente à la mise bas [%]

Taux de mortalité des agneaux : Nombre d'agneaux morts avant sevrage / nombre d'agneaux nés [%]

Taux de renouvellement : Nombre d'agnelles gardées ou achetées pour le renouvellement / nombre de brebis présente à la mise bas [%]

UGB : Unités Gros Bétail, correspond à l'ingestion de 4 750 kg MS de fourrages / an.

UMO : Unité de Main d'Œuvre, correspond à une personne occupée à plein temps sur une exploitation.

Contacts

Pôle Agriculture Biologique Massif Central

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35
63 370 LEMPDES

Tél/fax : 04 73 98 69 57

@ : www.itab.asso.fr/reseaux/polebio.php

Contacts :

Myriam VACHER-VALLAS,

Mél : myriamvallas@free.fr

Julie GRENIER

Mél : jgrenier.polebio@gmail.com

AVEM (Association Vétérinaire Eleveurs du Millavois)

Maison de l'agriculture

Cap du Crès

12 100 Millau

Contact : Olivier PATOUT

Tél : 05 65 60 93 31

Mél : olivier.patout@groupe-unicor.com

CETA - Herbe au Lait

Z.A. du Bourguet

12 400 VABRES L'ABBAYE

Contact : Thierry TAURIGNAN

Institut de l'élevage

BP 42118

31 321 CASTANET-TOLOSAN CEDEX

@ : www.inst-elevage.asso.fr

Contact : Emmanuel MORIN

Tel : 05 61 75 44 35

Fax : 05 61 73 85 91

Mél : emmanuel.morin@idele.fr

Chambres d'agriculture

Chambre Départementales d'Agriculture :

→ de l'Aveyron

Carrefour de l'Agriculture

12 026 RODEZ CEDEX 9

@ : www.aveyron.chambagri.fr

Contact : Michel WEBER

→ de la Lozère

25 avenue du Maréchal Foch

48 004 MENDE CEDEX

@ : www.lozere.chambagri.fr

Contact : Nathalie RIVEMALE

ABioDoc

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35

63 370 LEMPDES

Tél : 04 73 98 13 99



Merci aux éleveurs qui ont accepté de participer à ce dispositif, pour leur implication et pour leur disponibilité.

Pour en savoir plus ...

- MORIN E., PATOUT O., 2010. *Analyse du fonctionnement et des performances technico-économiques des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central*, Pôle AB Massif Central, Décembre 2010, 28 p. (En ligne sur le site Internet du Pôle AB Massif Central)
- Pôle Scientifique AB du Massif Central, ITAB, 2008, *L'élevage ovin lait et viande en agriculture biologique*, Actes des Journées Techniques Nationales Elevage, St Affrique, les 9 et 10 avril 2008, 48 p. (En ligne sur le site Internet du Pôle AB Massif Central)
- Pôle Agriculture Biologique Massif Central, 2010. *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central. Résultats de la campagne 2008*. 84 p. En ligne à l'adresse suivante : http://abiodoc.docressources.fr/opac/index.php?lvl=notice_display&id=21730
- Pôle Agriculture Biologique Massif Central, 2011. *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central. Résultats de la campagne 2009*. 44 p. En ligne à l'adresse suivante : http://abiodoc.docressources.fr/opac/doc_num.php?explnum_id=1229
- Site Institut de l'Élevage : www.inst-elevage.asso.fr
- Site Reconquête Ovine : www.reconquete-ovine.fr

N'hésitez pas à consulter le fond documentaire d'ABioDoc (Centre National de Ressources en Agriculture Biologique)
VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont - 89 av. de l'Europe - BP 35 - 63 370 LEMPDES
Tél/fax : 04 73 98 69 57 **Mél** : abiodoc@educagri.fr @ : www.abiodoc.com

Maître d'ouvrage et coordination :

Myriam VALLAS, Julie GRENIER (Pôle Agriculture Biologique Massif Central),
Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Financeurs :

Conseils Régionaux d'Auvergne, de Languedoc Roussillon et de Midi Pyrénées, Etat (FNADT)
Programme financé dans le cadre de la convention interrégionale de massif / Massif Central

Acteurs impliqués dans la convention Massif / Massif Central :



*La réalisation de ce document a aussi été possible grâce au soutien financier de **patagonia***

Partenaires techniques et scientifiques :**Ont participé à la rédaction du document :**

Emmanuel MORIN (Institut de l'Élevage), Olivier PATOUT (AVEM)

Ont effectué le travail de terrain pour l'acquisition et la valorisation des données 2010 :

Nathalie RIVEMALE (Chambre Départementale d'Agriculture de Lozère), Thierry TAURIGNAN (UNOTEC – CETA Herbe au lait), Michel WEBER (Chambre Départementale d'Agriculture de l'Aveyron)

**Directeur de publication :**

Myriam VALLAS (Pôle Agriculture Biologique Massif Central), Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Coordination éditoriale :

Myriam VALLAS, Julie GRENIER (Pôle Agriculture Biologique Massif Central),
Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Mise en page :

Myriam VALLAS (Pôle Agriculture Biologique Massif Central)

Crédits photo :

Emmanuel MORIN

Imprimeur :

VetAgro Sup

Imprimé en 2012

*La reproduction des informations contenues dans ce document
est autorisée sous réserve de la mention de la source.*